

DOSSIER

- L'heure des choix **PAGE 88**
- Le marché de la BD en 2006 **PAGE 90**
- Le succès des méthodes d'apprentissage **PAGE 92**
- Entretien avec Lewis Trondheim, président du jury d'Angoulême 2007 **PAGE 94**
- Le manga au risque de la saturation **PAGE 88**

PAR FABRICE PIAULT, AVEC LAURE GARCIA ET CHRISTINE GOMEZ

- Bibliographies : 1 113 BD **PAGE 98**
812 mangas **PAGE 122**

PAR NICOLAS VERRY, AVEC FRANÇOIS THÉVENET (ÉLECTRE BIBLIO)

BANDE DESSINÉE

L'heure des choix

Porté par l'essor confirmé du manga, le marché de la bande dessinée a bien profité de la période des fêtes et continue de progresser. Mais le niveau de la production, encore en hausse de 21 % l'an dernier, est tel qu'il déboussole les éditeurs, obligés de lutter pied à pied pour défendre leurs titres en librairie.

VOIR AUSSI DANS CE NUMÉRO, P. 38, NOTRE PALMARÈS
DES 50 MEILLEURES VENTES 2006 BD ET MANGAS

La bande dessinée peut-elle être victime de son succès ? Après douze ans de croissance, elle s'impose encore en 2006, juste devant la jeunesse, comme le secteur de l'édition à la plus forte croissance. Sur les neuf premiers mois de l'année (le bilan complet de 2006 sera connu fin janvier), d'après nos données *Livres Hebdo/1 + C*, ses ventes au détail ont progressé de près de 4,5 % en euros courants par rapport à la période janvier-septembre 2005, cinq points de plus que le marché du livre tous secteurs confondus, en tassement de - 0,5 % pendant la même période. Certes, depuis deux ans, la croissance du secteur repose essentiellement sur le manga. Le reste de la bande dessinée résiste néanmoins, comme en témoignent ses succès de décembre dernier (1). Or même quand ils affichent des résultats très positifs tels Casterman/Fluide glacial, Delcourt, Glénat-Vents d'ouest ou Soleil, jamais les éditeurs n'ont été aussi inquiets.

Pour le P-DG de Casterman et Fluide glacial, Louis Delas, « les comportements d'achat ont changé et des





alternatives émergent autour des jeux vidéo et de la téléphonie; la situation économique est tendue; la chaîne éditeur-libraire-client s'est crispée devant les nouveaux enjeux ». On assiste à « une surproduction démente, notamment en manga où il se passe en quelques mois ce qui s'est passé en quelques années pour la bande dessinée traditionnelle ». « Les libraires subissent des pressions insensées de la part de distributeurs qui les obligent à prendre tout. Il faut arrêter cette fuite en avant absurde qui n'est dans l'intérêt de personne », poursuit-il, espérant « une année 2007 de rationalisation ».

Les ventes du fonds en recul. Le P-DG de Soleil, Mourad Boudjellal, est le seul à reconnaître avoir fait « un peu de surproduction. Mais, précise-t-il, nous avons la chance d'être présents sur certaines niches qui ne connaissent pas la crise ». La « surproduction » est pointée du doigt par la plupart des éditeurs. « C'est le vrai problème », souligne le P-DG du groupe Glénat, Jacques Glénat, qui se demande comment



Le dernier volume de la quadrilogie d'Enki Bilal, *Le sommeil du monstre, Quatre ?*, en mars chez Casterman.

font certains de ses confrères pour tenir. « Nos taux de réasort sur le fonds sont plus faibles que par le passé », renchérit le directeur délégué de la maison, particulièrement en charge de Vents d'ouest, Dominique Burdot. « Les fonds classiques souffrent », confirme le directeur général du Lombard, François Pernot, qui observe aussi qu'« on n'a encore rien trouvé de mieux que la nouveauté pour faire bouger le fonds ». Le directeur éditorial de Dupuis, Eric Verhoest, estime de même qu'« il va falloir faire preuve de souplesse et d'imagination pour redynamiser les classiques et trouver de nouveaux formats pour exploiter les grandes séries du fonds ».

Avec, il est vrai, un catalogue plus récent, Delcourt et Soleil sont les seuls à ne pas se plaindre d'un recul de leurs ventes du fonds. Le directeur d'Albin Michel BD, Hervé Desinge, admet que « le fonds historique ne marche plus ». Mais, complète-t-il en regrettant que Lagardère active media ait suspendu la parution de *L'Echo des savanes* qui n'allait « pas si mal », « j'ai changé de fonds, et 2006 a été l'année la plus rentable d'Albin Michel BD ».

>>>

Le marché de la BD en 2006

Le marché poursuit sa progression

Après une douzaine d'années de croissance continue, les ventes de bandes dessinées au détail, tous genres confondus, ont encore enregistré sur les neuf premiers mois de 2006 (le bilan complet de l'année sera connu fin janvier) une hausse de près de 4,5 % en euros courants, d'après nos indicateurs *Livres Hebdo*/I + C. Le marché de la BD en France, évalué à plus de 300 millions d'euros, s'impose ainsi, juste devant la jeunesse, comme le plus dynamique de l'édition. Selon Ipsos, 33,5 millions de volumes ont été vendus, trois quarts des ventes en exemplaires étant assurées par les cinq principaux groupes, Média Participations, Glénat, Flammarion, Delcourt et Soleil, qui réalisent aussi l'essentiel du chiffre d'affaires du secteur.

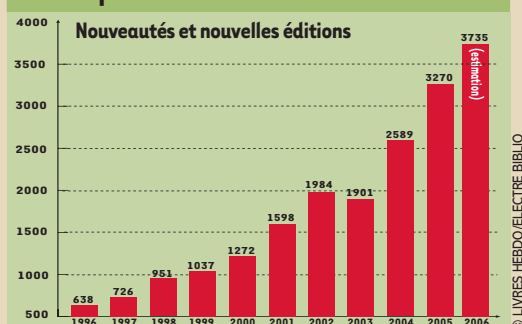
La production continue de croître plus que les ventes

Après des progressions de 36 % en 2004 et 26 % en 2005, la production de BD a encore crû de 21 % en 2006, à 3 735 nouveautés et de nouvelles éditions, d'après notre estimation *Livres Hebdo*/Electre (le bilan définitif sera connu début février). Elle se situe même à quelque 4 200 titres si l'on intègre la « para-BD » et les essais sur la BD. Près de 160 éditeurs (contre 140 un an plus tôt) annoncent des nouveautés pour le 1^{er} semestre 2007.

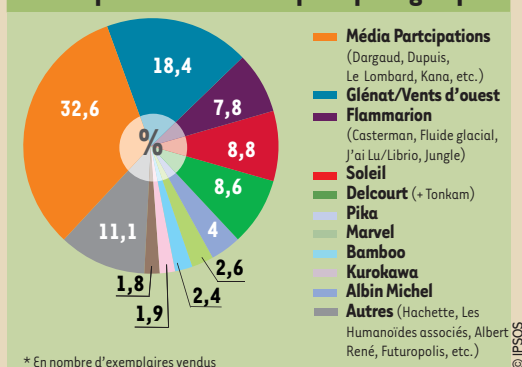
Quatre nouveautés sur six sont des mangas

Selon nos données *Livres Hebdo*/Electre, 38,5 % des titres lancés en 2006 sont des mangas, des manhwas ou des manhuas (36 % en 2005), et plus de 36 éditeurs produisent des BD asiatiques, contre 27 il y a un an. D'après Ipsos, les mangas représentent 34 % des ventes de BD en volume et 24,4 % des ventes en valeur. Kana, Glénat, Pika et Delcourt concentrent près de 80 % des ventes en exemplaires.

La production de 1996 à 2006

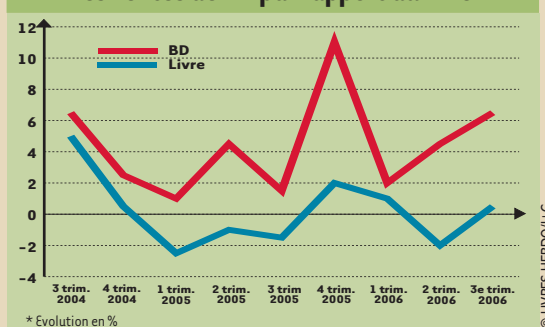


La part des ventes des principaux groupes*



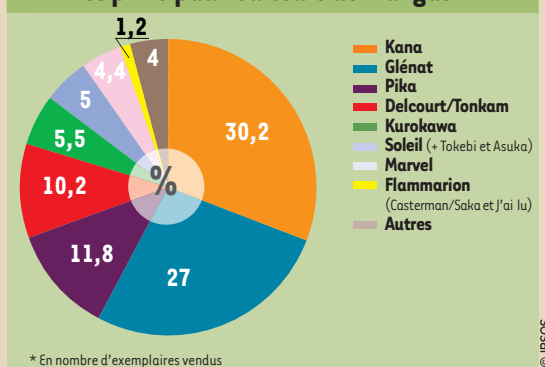
* En nombre d'exemplaires vendus

Les ventes de BD par rapport au livre*



* Evolution en %

Les principaux éditeurs de mangas*



* En nombre d'exemplaires vendus

Les cinq principaux groupes d'édition de BD

Éditeurs	CA BD net 2006	Ventes BD 2006 en PPHT	Production 2006 (nouveautés/nouv. éd.)	Production 2007 (prévisions)
Groupe Média Participations	119,6 M€	138 M€	335	386
dont Dargaud	23,6 M€	35,1 M€	91	109
dont Dupuis	56,8 M€	45,3 M€	82	101
dont Le Lombard	15 M€	23,2 M€	55	55
dont Kana	16,6 M€	26,5 M€	104	119
dont Lucky Comics	6,4 M€	6,7 M€	3	2
dont Blake et Mortimer	1,2 M€	1,2 M€	0	0
Groupe Glénat	nc	81 M€	294	289
dont Glénat (1)	—	—	110	108
dont mangas Glénat	—	—	118	107
dont Vents d'ouest	—	—	66	74
Groupe Flammarion	41 M€	53 M€	219	231
dont Casterman	—	—	137	137
dont KSTR	—	—	—	12
dont mangas (Sakka, Hanguk, Ha Shu)	—	—	31	31
dont Jungle (à 50 %)	—	—	35	35
dont Fluide glacial	—	—	16	16
Groupe Delcourt	25 M€	40,1 M€	361	410
Delcourt	21,5 M€	34 M€	172	200
dont mangas Delcourt (Akata)	—	—	89	100
Tonkam	3,5 M€	6,1 M€	100	110
Groupe Soleil	nc	nc	624	nc
Soleil Productions	20,6 M€	36,2 M€	172	200
dont Soleil Mangas, Gochawon, Soleil Hero	—	—	124	110
Asuka	nc	nc	89	nc
SEEBD (Saphira, Kabuto, Akiko, Tokébi)	nc	nc	239	nc

(1) Y compris Caravelle, Paris-Bruxelles, Zenda.

Source : éditeurs. Le CA BD net hors taxes mesure l'activité de l'entreprise générée par la bande dessinée et ses dérivés. Il inclut les revenus réels des ventes et des cessions de droits. Certains éditeurs qui sont aussi diffuseurs intègrent la marge de diffusion, au contraire d'autres qui passent par un diffuseur tiers.

F. P. L'activité en PPHT mesure le niveau des ventes d'albums en prix publics.

>>> L'avalanche de nouveautés déboussole la clientèle et tire sur la trésorerie des libraires. « *De plus en plus de libraires ne prennent plus les titres qui ne leur plaisent pas*, constate Hervé Desinge. *Cela me paraît logique, mais cela devient compliqué: il nous faut faire très attention au positionnement de nos titres et à leur date de lancement.* » « *A 250 nouveautés par mois, le fonds est devenu invisible en librairie, et la jeune création a du mal à percer*, renchérit Claude de Saint-Vincent, directeur général adjoint de Media Participations, en charge du pôle BD et audiovisuel. *On sent l'impact de dix ans de croissance exponentielle de la production. Le marché, lui, n'a pas été multiplié par cinq.* »

D'après notre première estimation, la production de bandes dessinées en titres a encore augmenté de 21 % en 2006, après des bonds de 26 % en 2005 et de 36 % en 2004. Selon nos données provisoires *Livres Hebdo/Electre*, 3 735 nouveautés et nouvelles éditions ont été lancées l'an dernier, soit six fois plus qu'en 1996. Parmi eux, 38,4 % de mangas, alors que cette proportion n'était « que » de 36 % un an plus tôt. La décélération n'est pas pour cette année. 1 925 nouveaux titres, dont 812 mangas, sont d'ores et déjà annoncés pour le seul premier semestre 2007 (voir nos bibliographies BD et mangas à partir de la page 98).

De nouvelles collections. Plusieurs maisons se sont créées ces derniers mois, dont Michel Lagarde et Camibourakis. Cette année, on verra apparaître dès février *Les Enfants rouges* (2). Laffont se lancera en septembre avec un programme d'une vingtaine de titres par an, répartis en cinq collections de fantastique, science-fiction, policier, aventures et humour, et des auteurs reconnus tels Serpieri, Dufaux, Dorison, Breccia, Dominique He ou Rodolphe. De nouveaux labels de mangas sont annoncés dont Tengaï, pour lequel se sont associés Akileos et Legends diffusion. Dargaud vient de créer les éditions du Caméléon pour accueillir, explique Jean-Christophe Delpierre, directeur général délégué, « *des one-shots dans l'air du temps* ». Casterman lancera en mai les six premiers titres – des « one-shots » d'environ 120 pages couleur signées par de jeunes auteurs – de son nouveau label très rock à destination des 12-18 ans, KSTR, qui campe déjà depuis plusieurs mois sur le Net (3). Il s'enrichira d'une quinzaine de nouveautés par an.

« *Le marché s'autorégulera dans le futur* », plaide la directrice générale des Humanoïdes associés, Josiane Fernex, dont la maison est encore en phase de « *développement conséquent du catalogue* ». Après environ 60 nouveautés par an entre 2003 et 2005, et 112 en 2006, les Humanos prévoient cette année 134 nouveautés, plus



OLIVIER DION

« **Nous assistons à une surproduction démente, notamment en manga où il se passe en quelques mois ce qui s'est passé en quelques années pour la bande dessinée traditionnelle.** » **Louis Delas, Casterman et Fluide glacial**

49 « mangas européens », un chiffre qui devrait toutefois rester stable en 2008. Le P-DG de Delcourt, Guy Delcourt, pense aussi que « *c'est un peu simpliste de dire qu'il y a trop de livres. Il faut savoir de quel type de livres il s'agit, dans quel secteur... Je n'aime pas cette façon de généraliser* ».

Diversification, le credo des éditeurs. La diversification est en tout cas plus que jamais au cœur de la stratégie des éditeurs. Pour Jean-Christophe Delpierre, « *c'est grâce à la diversité de notre catalogue que nous avons pu faire une année correcte malgré les difficultés et, à part Lucky Luke, l'absence de très grosses sorties* ». Guy Delcourt se félicite, lui aussi, d'avoir « *graduellement* » diversifié son catalogue: « *Cela nous permet de profiter des bonnes mouvances du marché.* » Cette année, tout en privilégiant la consolidation de ses points forts, il lancera en mars une nouvelle collection d'adaptations de classiques de la littérature française et mondiale comme *Les trois mousquetaires*, *Le tour du monde en 80 jours*, *Robinson Crusoe* ou *Frankenstein*. Quinze titres sont prévus chaque année, avec l'espoir d'une prescription en milieu scolaire. Casterman poursuit sa politique d'adaptations littéraires avec *Les aventures de Boro, reporter photographe*, d'après Franck et Vautrin, ou *La malédiction d'Edgar*, d'après Marc Dugain. De même, EP éditions avec, entre autres, *La chute de la maison Usher*, d'après Edgar Poe.

Dupuis entame l'année 2007 avec un nouveau secteur de BD pour jeunes enfants. Ses collections « *Puceron* » (dès 3 ans) et « *Punaïse* » (dès 6 ans) sont dirigées par Denis Lapière (4). Il s'agit d'un gros défi pour la maison, qui a perdu l'an dernier quelque 20 % de son chiffre d'affaires à la suite de la crise qu'elle a traversée au printemps (5). Il a été « *très soigneusement préparé depuis deux ans, avec des projets très qualitatifs et l'espoir de déclinaisons audiovisuelles*, indique Eric Verhoest. *C'est très clairement un investissement à long terme; nous nous donnons au moins trois ans pour réussir* ».

Les Humanoïdes associés préparent pour mars le lancement d'une nouvelle collection, « *Echo* », qui tient du format poche en littérature. Elle présentera en couleurs dans un format et à un prix (environ 10 euros) plus réduits, sous couverture souple, des titres du fonds de la maison. « *Nous voulons toucher un lectorat dont le mode de consommation a été influencé par le manga* », justifie Josiane Fernex. Soleil se diversifie vers l'érotisme en créant en janvier la collection « *Terres secrètes* » (8 titres la première année, puis 4 à 6 par an). Le développement de la collection « *Angle comics* », inaugurée en 2006, accroche une nouvelle corde à l'arc de Bamboo, qui couvre désormais l'essentiel des champs de la BD populaire, de l'humour au manga en passant par la BD réaliste ado-adultes. Carabas lance en janvier une collection, « *Roses* », >>>

Valérian, agent spatio-temporel. Valérian et Laureline: l'ordre des pierres, chez Dargaud en janvier.



J.-C. MEZIERES ET P. CHRISTIN/DARGAUD

>>> où il sera question d'amour tout en développant son jeune label Carabas Jeunesse.

Les éditeurs accordent une attention particulière aux développements audiovisuels et multimédias. Chez Dargaud, dans la foulée d'un nouvel album, *Valérien* sort en février en dessin animé. Un projet *Garfield* est également en cours d'élaboration. Dupuis travaille sur *Cédric* et sur un projet, *Petit Spirou*, Le Lombard sur *Léonard* (Canal J) et *Ducobu* (France 3), tandis que France 3 a commandé une nouvelle série de 26 épisodes de *Yakari*. Chez Glénat, plusieurs séries jeunesse issues du magazine *Tchô*, dont la diffusion (80 000 exemplaires) et la publicité progressent, sont en production. *Lou*, *Zap collège* et *Franky snow* devraient être diffusées sur M6 à partir de la fin de l'année ou du début de 2008.

Les têtes de gondole. Chacun mise en outre sur ses points forts, comme le dernier volume de la quadrilogie de Bilal, *Le sommeil du monstre*, en mars, un album de Jiro Taniguchi en grand format cartonné couleur, au printemps, et un nouveau *Chat*, à l'automne, chez Casterman, ou le dernier volume de la série *XIII*, fin 2007 chez Dargaud. Vents d'ouest publie le quatrième tome du *Cycle de Cyann* de Bourgeon et Lacroix en février et une nouvelle série coréalisée par Loisel, *Le grand mort*, en mai. Le prochain *Sœur Marie-Thérèse des Batignolles* de Maëster est dans les tuyaux d'Albin Michel BD avec le cinquième et dernier tome de *Max et Nina* de Dodo et Ben Radis (octobre), un *Délirius* (t. 2) de Druillet et Legrand, et, année électorale oblige, plusieurs albums sur la politique dont un cosigné par l'écrivain Vincent Ravalec et Yoann. Fluide glacial annonce le retour de Super Dupont, sous la signature conjointe de Gotlib, Lefred-Thouren et Solé. A L'Association, en mai, les quatre volumes de *Persepolis* de Marjane Satrapi seront réunis en une intégrale. Soleil fêtera, en même temps que ses 18 ans qui donneront lieu



« Le fonds historique ne marche plus, mais j'ai changé de fonds. »
Hervé Desinge
Albin Michel BD

à une campagne à l'automne, les 10 ans de ses *Trolls de Troy*. L'éditeur proposera une nouveauté *Atalante* et des *Lettres de déportés en BD*. Surtout, cet été, il publiera en deux tomes rapprochés *Les chansons de Johnny en BD*: succès annoncé!

Tout en produisant des nouveautés *Yakari*, *Léonard* et *Ducobu*, Le Lombard inaugurera une nouvelle série dans le prolongement de *Thorgal*, et lancera une série d'aventures classique, *Cassio*. « Du Lombard pur jus », commente François Pernot. On retrouvera *Largo Winch*, *Le Petit Spirou* et *Kid Paddle* chez Dupuis, qui mènera parallèlement en mars, août et novembre, trois opérations de promotion de sa collection « Aire libre », la plus fragilisée par les départs d'auteurs consécutifs à la crise interne du printemps 2006. En attendant la célébration en 2008 des 110 ans de Dupuis et des 70 ans de Spirou. EP éditions éditera en février le deuxième tome du *Dracula* de l'auteur gothique Pascal Croci. Glénat a prévu en septembre une édition revue et augmentée du *Guide du zizi sexuel* de Zep et Hélène Bruller, à l'occasion d'une grande exposition à la Cité des sciences, à Paris. *Lucien* de Margerin reviendra en novembre aux Humanoïdes associés, qui ont programmé des nouveautés, *Technopères*, *Bouncer* et *Megalex*.

Un marché de nouveautés. Toujours inspirés par les grands lancements à l'américaine, beaucoup annoncent des « superproductions » à la manière d'Hollywood. Glénat continue à décliner les univers du *Décalogue* et du *Triangle secret* et initiera en avril un grand projet, *Voyageurs*, dirigé par Boisserie et Stalner (13 albums en quatre ans). Dupuis publiera le cinquième et dernier volet de *Quintett*. Delcourt lancera en mai une collection, « Sept », variation autour des *Sept samouraïs* dans sept contextes différents, sous la signature de sept équipes d'auteurs distinctes. En septembre, ce sera au tour de Soleil de me-

LE FILON DES MÉTHODES

Dominé par Eyrolles, le marché de l'apprentissage de la BD profite du succès du genre.

Des années après les auteurs américains qui publiaient leurs cours — Will Eisner avec *L'art séquentiel* et *Le récit graphique*, Burn Hogarth avec *Le dessin anatomique facile*, puis Scott Mc Cloud avec *L'art invisible* —, les ouvrages pour apprendre à dessiner de la BD se multiplient, et trouvent leur lectorat. En mai 2006, l'amicale conversation dessinée *Bande dessinée, apprendre et comprendre* (Delcourt, 32 p., 8,90 euros) par Lewis Trondheim, le grand prix d'Angoulême 2006, et Sergio Garcia, illustrateur et enseignant à Grenade, s'est vendu à 10 000 exemplaires.

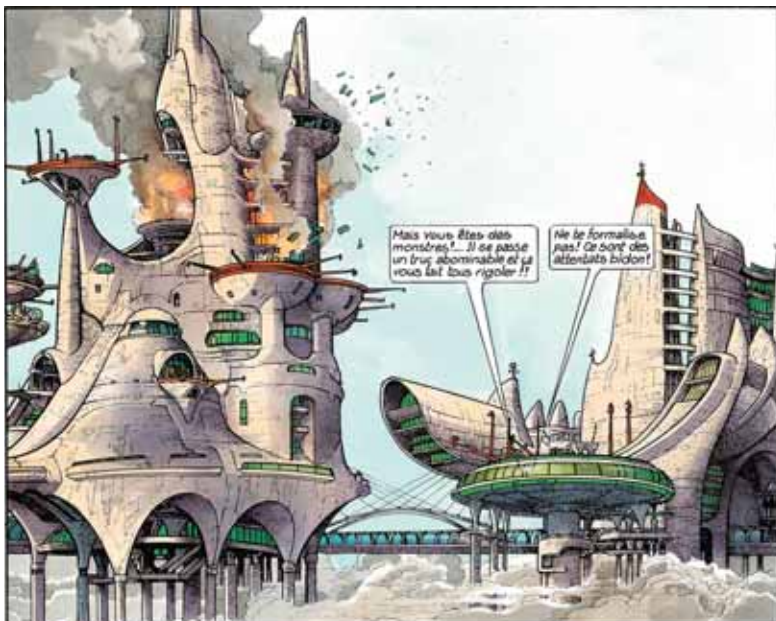
En novembre, la fabrique artistique de la Japonaise Yuu Watase, *Dessinez le manga* (Tonkam, 200 p., 5,75 euros), est en version « shojo », destinée aux filles. La dessinatrice à succès n'y explique pas seulement les codes graphiques et narratifs, mais aussi les moyens de séduire les éditeurs. Destiné à un public scolaire, *La BD, c'est facile*, du dessinateur et intervenant en classes de primaire Gilbert Bouchard (Glénat, 120 p., 10 euros), est une coédition avec les services culture, éditions, ressources de l'Éducation nationale et le Centre régional de

documentation pédagogique de Grenoble. On y trouve en plus des pages destinées à s'entraîner, un peu comme dans un cahier de devoirs de vacances. Eyrolles s'est pourtant imposé comme le leader sur ce marché de l'apprentissage de la BD, avec 35 titres au catalogue depuis 2002, et une douzaine de titres prévus en 2007, balayant tous les styles graphiques. Les collections traduites du japonais, « Le Dessin de Manga » (15 titres), s'adressent au grand public de passionnés à partir de douze ans, alors que « le

Dessin Jap'anime » (4 titres) vise un public plus professionnel. En décembre 2006, dans *Le grapholexique du manga*, Den Sigal, un jeune professeur de français, étudiait les symboles graphiques des auteurs japonais. Au premier trimestre 2007, la série « Mangaka Pocket » tablera sur un prix modique. Les autres genres ne sont pas en reste. Depuis février 2004, la collection « Trait pour trait » (9 titres d'origine anglo-saxonne) privilégie la fantasy et le comics. Quant à la BD franco-belge, elle est abordée à partir de ce mois

de janvier avec « Les Manuels de la BD », une série de Jean-Marc Lainé et Sylvain Delzant. Avec des prix de vente entre 12 et 45 euros, et des tirages de 3 000 à 12 000 exemplaires, les ventes globales de ces titres chez Eyrolles représentent plus de 300 000 exemplaires et un CA de 5 millions d'euros, dont 1,1 million en 2006. Un vrai succès ! Toujours en tête des ventes, le premier titre, *Dessin de manga*, paru en novembre 2002, s'est vendu à plus de 40 000 exemplaires vendus, sur 7 tirages.

LAURE GARCIA



BOURGEON | LACROIX/VENTS D'OUEST

Vents d'ouest publie le quatrième tome du Cycle de Cyann de Bourgeon et Lacroix en février.

ner campagne pour une collection, « 12 septembre », qui abordera des problématiques politiques et économiques du monde contemporain (8 titres la première année, puis 4 à 6 par an). Dargaud proposera en octobre un *Siegfried, le crépuscule des dieux* d'Alex Alice.

Dans tous les cas, « nous poursuivons une stratégie d'exigence éditoriale, assure Dominique Burdot pour Glénat et Vents d'ouest. Soit nous privilégions le meilleur sur le plan qualitatif, soit le plus porteur sur le plan quantitatif. Nous voulons éviter d'alimenter "le ventre mou de l'édition" ».

Mourad Boudjellal, lui, fait remarquer que deux ans après que son accord avec Gallimard pour la relance de Futuropolis a suscité une levée de boucliers, « nous avons prouvé que nous pouvions faire un vrai travail de qualité chez Futuro, en apportant un appui industriel à une bande dessinée artisanale ». Au Lombard, François Pernot souhaite « travailler de plus en plus dans une optique de partenariat, plutôt que de vente simple, avec les libraires ».

Pour Claude de Saint-Vincent, « c'est désormais aux libraires de trier et de sélectionner. L'assainissement du marché ne pourra s'effectuer que sous leur pression ». Soulignant que les maisons de son groupe assurent plus de 35 % des ventes de BD en ne publiant que 13 % des nouveautés, il espère « que les libraires reconnaissent la sélectivité en amont », qui est « une sécurité pour eux ». En quelques années, « on est passé d'un marché de fonds à un marché de nouveautés, regrette-t-il. Cela ne construit pas le marché sur le long terme ».

FABRICE PIAULT

(1) Voir notre bilan des ventes des fêtes dans LH 671 du 5.1.2007, p. 9.

(2) Voir LH 672 du 12.1.2007, p. 55.

(3) LH 665 du 10.11.2006, p. 48.

(4) LH 668, du 1.12.2006, p. 49.

(5) Voir notamment LH 648, du 2.6.2006, p. 60.



Glénat a prévu en septembre une édition revue et augmentée du Guide du zizi sexuel de Zep.

Pour le grand prix de la Ville d'Angoulême 2006, président du jury 2007, la richesse actuelle de la bande dessinée vient de la liberté totale de ses auteurs.

Lewis Trondheim : « Montrer le pouvoir du dessin »

Sur l'affiche que vous avez dessinée pour le Festival, un crayon est tenu serré dans un poing levé. Quel combat entendez-vous mener ?

Montrer le pouvoir du dessin. Le dessin est la première chose qu'on apprend à faire quand on est enfant, ou même qu'on a appris à faire en tant qu'homo sapiens. Et dès qu'on devient ado, on arrête totalement cette activité. Résultat, on se retrouve avec des millions d'adultes qui dessinent comme des enfants. A l'école, il faut faire des maths. Le français passe loin derrière, mais le dessin, pfiouuu... Encore plus loin. Pourtant, c'est un moyen de communication extrêmement efficace, et qui traverse la barrière du langage. Allez dessiner dans une rue dans n'importe quel pays du monde, il y aura toujours des curieux pour venir voir ce que vous faites, et engager la conversation, même avec un sourire. Le dessin fascine ceux qui ne savent plus dessiner, et fascine aussi les dessinateurs. C'est une forme d'écriture différente d'une richesse totalement sous-exploitée. Tout comme la bande dessinée d'ailleurs. Certes, il y a beaucoup de mauvais albums mais, en proportion, il y a autant de choses remarquables que dans d'autres médias artistiques ou de communication (littérature, cinéma, peinture, télévision, etc.). Mais comme il n'y a pas de paillettes, de stars, d'argent en jeu et que la bande dessinée est méprisée, car incomprise par toute une élite, ce moyen d'expression reste à l'écart. Mais je ne dis pas ça pour râler, au contraire, c'est une grande chance pour nous d'être ainsi isolés. La richesse actuelle de la bande dessinée vient de la liberté totale qu'ont ses auteurs.

En tant que président de l'édition 2007, dans quelle mesure aurez-vous pu, ou pas, révolutionner le Festival ?

Vous savez, je ne suis que le président du jury, pas le président du festival comme on le pense par erreur. Ce n'est donc pas mon festival. Si ça l'avait été, l'entrée serait gratuite, ça se passerait en juin, les collectionneurs (comme les hooligans au foot) seraient fichés et interdits, les auteurs pourraient faire du poney et du tir à l'arc, et pourquoi pas les deux en même temps.

L'an dernier vous avez quitté L'Association, dont vous étiez cofondateur, et vous dirigez maintenant une collection chez Delcourt, tout en restant publié principalement chez Dargaud et Delcourt. Vous ne croyez plus à l'édition alternative et aux « labels indépendants » ?

J'y crois complètement. Nous sommes quatre cofon-



FIBO/PATRICE DIAZ

**« Le dessin c'est une forme d'écriture différente d'une richesse totalement sous-exploitée. Tout comme la bande dessinée d'ailleurs. »
Lewis Trondheim**

dateurs sur six à avoir quitté l'Association (David B., Killoffer, Stanislas et ma pomme). Non pour des raisons de « croyance » ou « d'espoirs envolés », mais juste pour une question de rapport humain avec un autre des fondateurs. Tous les changements importants ont été apportés par des auteurs. Eux sentent ce qu'il faut faire pour se renouveler. Les éditeurs traditionnels récupèrent juste des vieilles recettes, ça rassure les fonds de pension.

Comme éditeur, quels objectifs poursuivez-vous avec la collection « Shampooing » ?

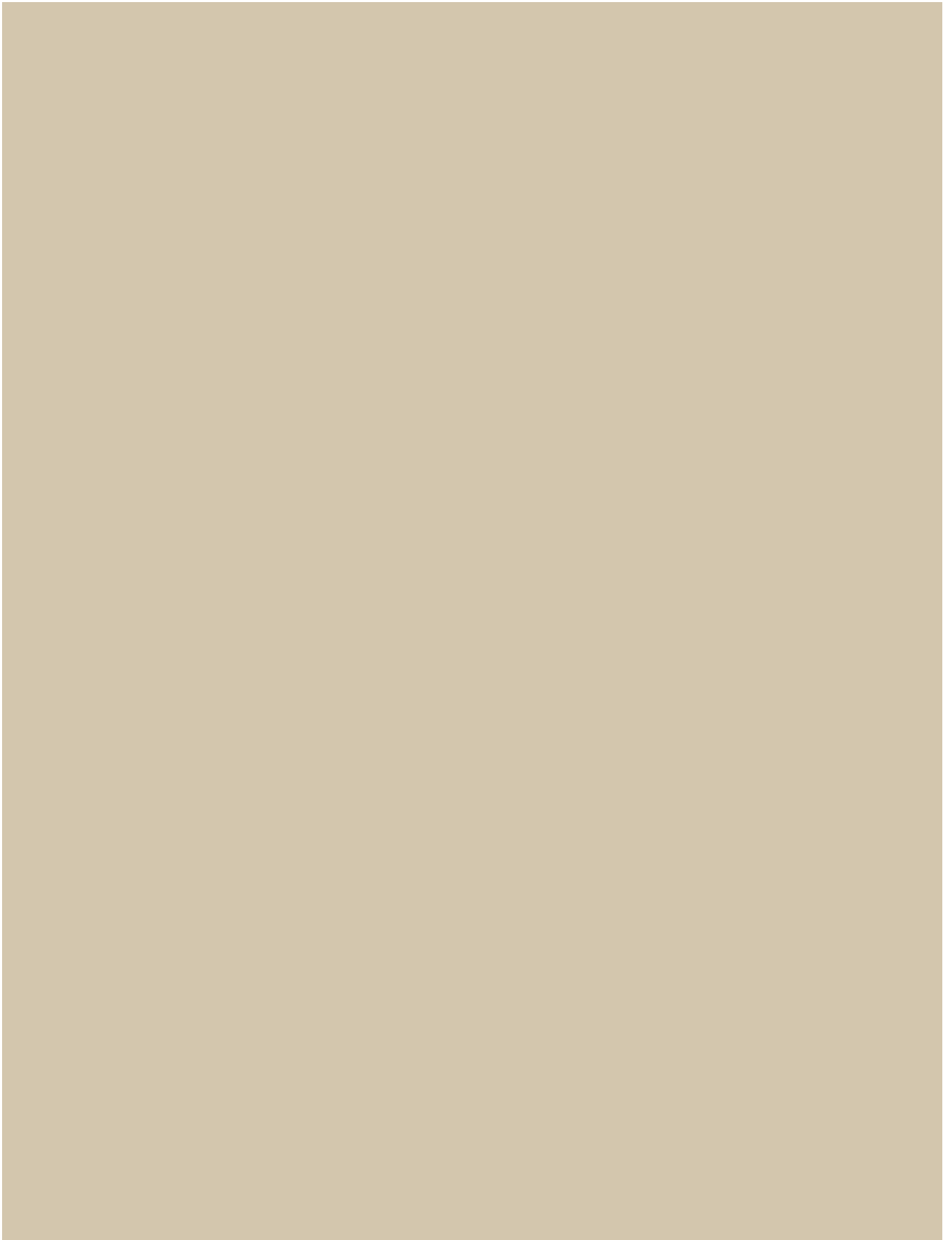
Editer des auteurs qui peuvent être lus par tous les publics. Montrer toutes les richesses de la bande dessinée. Me faire plaisir en publiant des livres que j'aimerais lire.

Avec votre nouvel album, *Ile Bourbon 1730*, vous faites une nouvelle incursion dans la bande dessinée de genre, que vous avez largement contribué à renouveler depuis quinze ans. Qu'en attendez-vous ?

Ile Bourbon n'est pas une bande dessinée de genre, mais une bande dessinée moderne. La narration y est éclatée. Les personnages sont multiples. Les actions ne sont pas à grand spectacle. Le format n'est pas celui d'un Astérix. C'est un petit format en noir et blanc. Au début, nous pensions faire 200 pages, finalement le livre atteint les 280 pages. Je voulais garder un rythme de narration naturel. Ne pas m'enfermer dans un 46 pages. Si une séquence devait durer 20 pages, alors elle durerait 20 pages. J'aurais pu faire 4 ou 5 albums de format classique pour raconter tout ça. J'aurais gagné plus d'argent. Mais je voulais démontrer qu'on

pouvait renouer avec un format de roman de gare tout en ayant une exigence narrative forte. Utiliser des thématiques éculées (comme celle des pirates) et en sortir quelque chose de complètement différent. Alors si faire un livre avec des pirates est faire quelque chose « de genre », oui, c'est de genre. Mais pour moi, tout est une question d'utilisation d'instruments. Quelqu'un qui utilise un pinceau, un violon, un bloc de granit ou une caméra a des milliards de possibilités pour s'exprimer. Est-ce que *Dead Man* de Jarmusch est un western ou un film d'auteur ? Peu importe en fait. Je crois juste que l'album cartonné couleur est voué à mourir. C'est un développement endémique franco-belge de la bande dessinée. Ça s'exporte très mal en dehors de l'Europe. C'est antinaturel. L'avenir est aux petits formats. Voilà. Ça c'est du préremptoire ou je ne m'y connais pas.

PROPOS RECUEILLIS PAR F.P.



Le créneau reste porteur, mais les éditeurs de bandes dessinées japonaises et asiatiques sont toujours plus nombreux. La masse de la production trouve de plus en plus difficilement sa place en magasin. Les principaux acteurs du secteur misent sur la diversification et l'originalité pour se distinguer.

Manga : au risque de la saturation

Avec plus de huit cents nouveautés programmées entre janvier et juin (voir notre bibliographie p. 122), la production de mangas ne faiblit pas. 36 éditeurs annoncent de nouvelles parutions traduites du japonais, mais aussi de plus en plus du coréen (manhwa) et du chinois (man hua) contre 33 il y a six mois et 25 il y a un an. Servis en abondance, les libraires ne savent plus où ranger ces bandes dessinées asiatiques au format poche, particulièrement appréciées des moins de 25 ans, dont les séries s'enrichissent d'une nouveauté tous les deux ou trois mois. Hier peu nombreux à batailler pour acquérir au Japon les droits des séries les plus porteuses, les éditeurs sont aujourd'hui contraints d'user de fines stratégies pour séduire leurs partenaires nippons. « *Nous étions quatre il y a quelque temps, aujourd'hui nous sommes vingt à négocier* », constate Laurent Muller, l'éditeur de Glénat, qui prévoit treize nouvelles séries en 2007 dont une série *Dragon Ball Z* en couleur, dérivée des dessins animés, profilée pour réaliser un gros score. Chez Delcourt, qui a considérablement développé son secteur manga ces dernières années, tout en rachetant les éditions Tonkam, le coordinateur de la collection Frédéric Guyader constate aussi que « *la situation a beaucoup évolué ces deux dernières années. N'importe qui se met à acheter des droits, et cela nous pose des problèmes pour négocier les séries d'un même auteur* ». Alors que le niveau des droits ne cesse d'augmenter également, Delcourt est un des éditeurs qui se tourne aussi vers la Corée, « *parce que c'est moins cher et parce qu'il faut réagir* », explique Frédéric Guyader.

Une production en cours de stabilisation. Si la concurrence est rude, les éditeurs les mieux installés se disent toutefois sereins. Pour eux, la production va finir par se stabiliser et certains éditeurs devront jeter l'éponge. De fait, l'essentiel des ventes de mangas est réalisé par une poignée de maisons, dont Kana (groupe Média Participations), Glénat et Pika (voir graphiques p. 90). Mais ils doivent travailler dur pour tenir leurs positions. Tout en cherchant à capter les séries à fort potentiel, ils diversifient leur production, leur public et leurs formats d'édition. Chez Glénat, qui peut s'appuyer sur des titres porteurs et des séries long-sellers, « *nous avons édité Al-*



Le deuxième titre de la série « Air Gear » à paraître chez Pika.

tuna et González en grand format, comme le font les Japonais », rappelle Laurent Muller. La maison prévoit aussi cette année « *une version luxe de Dragon Ball* ».

A l'instar de la bande dessinée franco-belge, le manga est un vrai métier. Si Univers Poche a réussi, fin 2005, la percée de son label Kurokawa, c'est grâce à l'acquisition d'une série porteuse, *Full Metal Alchemist*, mais aussi en s'appuyant sur un directeur de collection, Grégoire Hellot, passionné de manga, maniant la langue japonaise à la perfection, et surfant en permanence sur les sites Web à la recherche de ses lecteurs. « *Nous ne pensons qu'aux lecteurs*, souligne le P-DG d'Univers Poche, Jean-Claude Dubost. *Nous éditons des livres de qualité, Kurokawa a cette volonté d'exigence.* »

Qualité et originalité sont devenues des impératifs sur ce segment ultraconcurrentiel. « *Avec le manga, nous avons voulu nous démarquer visuellement, nous faisons des beaux livres* », explique Vincent Bernière, qui a créé au Seuil la collection « MangaSelf ». Il produit deux à trois mangas par an, vendus autour de 20 euros. Cette petite production lui permet de publier les auteurs majeurs dans l'univers de la bande dessinée japonaise indépendante, alternative, et de réflexion des années soixante-dix. Il touche un public différent de celui qui consomme du poche à bas prix. « *Nous sommes une tête chercheuse* », plaide de même le président d'Ego comme X, Eric Néhou, qui a traduit en 2004 le prestigieux *L'homme sans talent*, de Yoshigaru Tsuge, primé à Angoulême.

Editeur du très respecté Jiro Taniguchi (*Quartier lointain, Le journal de mon père*), entre autres, Casterman entend de son côté « *découvrir des talents* », selon Nadia Gibert, responsable éditoriale. « *Nous ne voulons pas inonder le marché* », assure-t-elle. Le catalogue de son label manga Sakka s'enrichit de titres « *matures* » et atypiques. Parallèlement, la maison a créé à l'automne dernier dans le même esprit une collection de manhwas coréens, Hanguk, qui compte déjà dix titres. En Corée, « *les négociations de droits vont plus vite* », précise Nadia Gibert. Casterman lancera aussi en avril un label Hua Shu pour accueillir des traductions de man hua chinois, encore peu répandues, sinon chez le petit éditeur Xiao Pan, qui en a fait sa spécialité. A l'occasion du Festival d'Angoulême, le magazine promotionnel gratuit *Castermag* comprendra un supplément de quatre pages permettant aux libraires d'avoir une vision d'ensemble de la stratégie éditoriale « *asiatique* » de Casterman, avec de nombreuses interviews d'auteurs, des photos, et le programme des parutions 2007.

Rassurer et conseiller. L'information approfondie des libraires est devenue d'autant plus importante que la production se développe à un rythme exponentiel. Numéro trois du secteur, Pika mise de longue date sur « *des relations construites avec les libraires* », qui permettent à l'éditeur spécialisé d'être « *considéré par eux et écouté* », indique son président Alain Kahn. Pour l'éditeur, il s'agit de conseiller et de rassurer un libraire qui n'est pas toujours au fait de tous les arcanes du manga. « *Nous permettons aux libraires de mieux organiser leurs rayons* », précise Alain Kahn. Avec le label Senpai, Pika s'ouvre à un lectorat plus adulte. En 2007, il va aussi donner un nouveau souffle à sa ligne de manga traditionnel en développant des créations originales d'auteurs européens. Dès la semaine prochaine, le public pourra découvrir un manga « *shojo* » (pour filles) de l'auteure allemande Judith Park. Pika compte aussi particulièrement sur le Français Reno Lemaire.

En lançant en octobre le mensuel *Shogun*, tiré à 40 000 exemplaires et vendu à la fois en kiosque et en librairie (1), Les Humanoïdes associés ont été les premiers à se lancer à grande échelle dans le « *manga européen* ». Cette stratégie se trouve prolongée dès ce début d'année en librairie avec la création du label Shogun : 49 nouveautés, correspondant à 16 séries, sont prévues cette année. La maison compte aussi acquérir des droits de première édition directement auprès de jeunes auteurs japonais, indique la directrice générale des Humanoïdes, Josiane Fernel.

La création originale est aussi à l'ordre du jour chez Kana. Le directeur éditorial, Yves Schlirf, annonce une collection « *Kana VF* » pour juin 2007. Mais il s'attelle parallèlement à des traductions de man hua chinois. Sur-tout, l'éditeur de la série best-seller *Naruto*, dont il a acheté les droits audiovisuels, s'est organisé pour bénéficier pleinement des retombées de la diffusion de la série animée depuis décembre sur France 3. « *Notre but est de faire comme les éditeurs japonais* », justifie Yves Schlirf. Panini manga compte de même sur les



Une des dernières parutions de « *Doki-Doki* » (Bamboo), qui prévoit en 2007 de nombreux partenariats avec des sites Web.

synergies avec l'audiovisuel. Le succès de *Kare First Love* de Kaho Miyasaka auprès des jeunes filles a conduit la maison à prévoir une version DVD animée en 2007. « *La diversification est au cœur du métier*, souligne le chef des ventes publishing Benoît Frappat. *En 2006 et en 2007, nous proposons à nos lecteurs de mangas des gadgets, toutes sortes de produits dérivés issus de cet univers. Le lecteur français est collectionneur.* »

Bamboo, qui a lancé sa collection de mangas « *Doki-Doki* » l'an dernier annonce de son côté en 2007 de nombreux partenariats avec des sites Web, « *prescripteurs* ». Avec un directeur de collection qui s'exprime en japonais, la maison a vu les portes des éditeurs japonais s'ouvrir facilement. Mais « *2006, c'était l'année de la découverte* », rappelle Arnaud Plumeri qui se dit « *très satisfait des résultats de [ses] premiers titres* ».

Soleil, chez qui le manga représente 20 % de l'activité, s'est tourné vers le hip-hop pour appuyer un de ces titres. En s'associant avec Sony, l'éditeur a offert un CD « *sample* » (échantillon) pour l'achat du titre de Selena Lin, *Flower ring*. Une belle promotion qui a dopé les ventes. « *Nous avons différents axes de développement. C'est une occasion de montrer notre capacité d'innovation* », confirme Iker Bilbao, responsable marketing. Le gros succès de la maison demeure la série « *Battle Royale* », qui se vend à plus de 30 000 exemplaires.

Une politique éditoriale solide.

Pour Iker Bilbao, il faut des « *locomotives* » pour s'en sortir. Mais ce n'est pas toujours évident sur la durée. Présent sur le marché du manga depuis 1995, J'ai lu a interrompu sa collection en avril dernier. « *Nous n'avions pas de séries suffisamment fortes, les ventes ont commencé à baisser il y a trois-quatre ans, nous ne sommes pas des spécialistes et c'est un marché de spécialistes* », confie la directrice des éditions Marie-Pierre Sangouard. Egalement filiale de Flammarion, Casterman reprendra certains titres. Sur un marché désormais structuré, il faut une politique éditoriale suffisamment solide et adaptée à la demande. A la tête de la maison indépendante Cornélius, qui se démarque par ses choix et ses formats, Jean-Louis Gautey est plutôt fataliste : « *J'aime le manga et c'est pour cette raison que j'en publie, mais ça ne marche pas très bien.* » Pour sa part, Philippe Picquier se donne un an et demi pour tester sa nouvelle orientation manga, qui s'intègre logiquement à son catalogue dédié à l'Asie. Ses premiers titres sont parus en mars dernier. « *Notre catalogue est notre atout et les éditeurs japonais y sont sensibles* », se réjouit la responsable commerciale Aurore Guignard. Mais malgré le très bel accueil d'Oreillers de laque, « *c'est difficile de tenir économiquement* ».

Résumant la position des principales maisons, Laurent Muller estime toutefois que pour beaucoup d'éditeurs qui ne peuvent s'appuyer sur des séries solides, « *ce n'est pas rentable. La production devrait donc ralentir ou du moins se stabiliser* », suppose-t-il. « *Que les libraires se rassurent : l'expansion de la production s'arrêtera, et il restera des éditeurs de qualité*, promet Jean-Claude Dubost. *On est en train d'atterrir.* »

CHRISTINE GOMEZ

(1) Voir LH 657, du 15.9.2006, p. 64.



BD : Naruto superstar

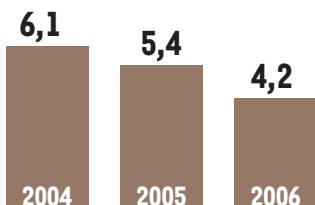


titeuf domine les meilleures ventes 2006 qui font, une fois n'est pas coutume, la part belle à la BD d'auteur. On retrouve, bien placées dans le classement, des œuvres de Pétillon, Bilal, Larcenet, Tardi, Sfar, Loisel et Tripp. Privée d'Astérix et moins riche en grosses locomotives que 2004 et 2005, 2006 est marquée pour la bande dessinée par une plus grande dispersion des ventes. Les cinquante meilleures ventes totalisent 4,2 millions d'exemplaires vendus, contre 5,4 un an plus tôt. Seuls 8 titres dépassent la barre des 100 000, contre 11 en 2005 et 18 en 2004, témoignant d'un tassement de la BD traditionnelle au profit du manga.

Mangas. 19 mangas, contre 7 l'an dernier, se classent dans notre palmarès, dont 17 *Naruto* (pour un total de 1,16 million d'exemplaires) et 2 *Fullmetal alchemist*. C'est aussi un éditeur de mangas, Kana, qui place le plus de titres (17) dans le classement, devant Soleil (7), Dupuis (5), Casterman et Dargaud (4 chacun), Glénat (3), Le Lombard et Kurokawa (2), Lucky comics, Albin Michel, Vents d'ouest, Bamboo, Albert-René et Delcourt (1).

FABRICE PIAULT

Les ventes des 50 premières BD
En millions d'exemplaires



Bandes dessinées

ANNÉE 2006, FRANCE MÉTROPOLITAINE © IPSOS/LIVRES HEBDO

RANG	TITRE	AUTEUR	ÉDITEUR	PARUTION	VENTES EX.
1	Titeuf 11 : Mes meilleurs copains	Zep	Glénat	12 octobre	570 800
2	Lucky Luke 2 : La corde au cou	Laurent Gerra, Achdé	Lucky Comics	26 octobre	232 200
3	Jack Palmer 13 : L'affaire du voile	René Pétillon	Albin Michel	25 janvier	149 300
4	Lanfeust des étoiles 6 : Le rôle du flibustier	C. Arleston, D. Tarquin	Soleil	6 décembre	138 000
5	Thorgal 29 : Le sacrifice	G. Rosinski, J. Van Hamme	Le Lombard	17 novembre	126 500
6	La face karchée de Sarkozy	Philippe Cohen, Richard Malka	Vents d'ouest	7 novembre	109 500
7	Le sommeil du monstre 3 : Rendez-vous à Paris	Enki Bilal	Casterman	28 avril	106 300
8	Trolls de Troy 9 : Les prisonniers du Darshan 1	C. Arleston, J.-L. Mourier	Soleil	23 août	101 800
9	Les profs 9 : Rythme scolaire	Pica, Erroc	Bamboo	30 août	94 600
10	Naruto 21	Masashi Kishimoto	Kana	19 janvier	93 300
11	Kamelott 1 : L'armée du nécromant	A. Astier, S. Dupré	Casterman	27 novembre	89 900
12	Naruto 22	Masashi Kishimoto	Kana	3 mars	88 400
13	Naruto 24	Masashi Kishimoto	Kana	7 juillet	86 800
14	Naruto 23	Masashi Kishimoto	Kana	5 mai	83 700
15	Naruto 1	Masashi Kishimoto	Kana	2 mars 2002	82 500
16	Naruto 25	Masashi Kishimoto	Kana	31 août	82 200
17	Naruto 26	Masashi Kishimoto	Kana	16 novembre	79 600
18	Astérix 33 : Le ciel lui tombe sur la tête	René Goscinny, Albert Uderzo	Albert René	14 oct. 2005	78 600
19	Les tunique bleues : La traque	Raoul Cauvin, Willy Lambil	Dupuis	6 septembre	74 200
20	Naruto 2	Masashi Kishimoto	Kana	13 avril 2002	71 400
21	Cédric 21 : On rêve ?	Laudec, Raoul Cauvin	Dupuis	22 novembre	70 800
22	Le combat ordinaire 3 : Ce qui est précieux	Manu Larcenet	Dargaud	17 mars	68 300
23	Lanfeust des étoiles 5 : La chevauchée des bactéries	C. Arleston D. Tarquin	Soleil	7 déc. 2005	67 700
24	Le secret de l'étrangleur	Jacques Tardi, Pierre Siniac	Casterman	22 septembre	66 700
25	Naruto 3	Masashi Kishimoto	Kana	6 juillet 2002	64 200
26	Les schtroumpfs 24 : Salade de schtroumpfs	Peyo, Luc Parthoens	Le Lombard	13 janvier	63 500
27	Naruto 4	Masashi Kishimoto	Kana	12 oct. 2002	61 100
28	Fullmetal alchemist 4	Hiromu Arakawa	Kurokawa	12 janvier	58 900
29	Foot 2 rue 1 : Premier match	M. Mariolle, P. Cardona	Soleil	26 avril	58 700
30	Les blondes 4 : Plus blonde que jamais !	Gaby Dzack	Soleil	26 avril	58 500
31	Le scorpion 7 : Au nom du père	Stephen Desberg, Enrico Marini	Dargaud	3 novembre	58 400
32	Naruto 5	Masashi Kishimoto	Kana	25 janvier 2003	58 000
33	Le chat du rabbin 5 : Jérusalem d'Afrique	Joann Sfar	Dargaud	8 décembre	56 900
34	Les blondes 1	Gaby Dzack	Soleil	26 janvier 2005	56 400
35	Le petit Spirou 12 : C'est du joli !	Tome, Janry	Dupuis	23 nov. 2005	55 400
36	Naruto 6	Masashi Kishimoto	Kana	1 ^{er} mars 2003	54 600
37	Magasin général 1 : Marie	Régis Loisel, Jean-Louis Tripp	Casterman	17 mars	53 100
38	Naruto 7	Masashi Kishimoto	Kana	5 juillet 2003	53 000
39	Naruto 8	Masashi Kishimoto	Kana	11 oct. 2003	51 700
40	Le retour à la terre 4 : Le déluge	Jean-Yves Ferri, Manu Larcenet	Dargaud	31 août	50 800
41	Fullmetal alchemist 5	Hiromu Arakawa	Kurokawa	9 mars	50 800
42	Naruto 9	Masashi Kishimoto	Kana	10 janvier 2004	50 700
43	Game over 2 : No problemo	Midam, Eric Adam	Dupuis	23 août	50 100
44	Spirou et Fantasio 49 : Spirou et Fantasio à Tokyo	J.-D. Morvan, José Luis Munuera	Dupuis	20 septembre	49 900
45	Les blagues de Toto 4 : Tueur à gags	Thierry Coppée	Delcourt	7 juin	49 900
46	Naruto 10	Masashi Kishimoto	Kana	20 mars 2004	49 200
47	Titeuf 10 : Nadia se marie	Zep	Glénat	26 août 2004	48 600
48	Les naufragés d'Ytaq 3 : Le soupir des étoiles	Christophe Arleston, Adrien Floch	Soleil	21 juin	48 300
49	Inri 3 : le tombeau d'Orient	Didier Convard, Falque	Glénat	12 avril	47 900
50	Naruto 20	Masashi Kishimoto	Kana	4 nov. 2005	47 700